

Leopold de ROBERT-BOUSQUET  
 aux  
 Verrières de MOUSSANS

Les registres sur lesquels je travaille commencent en 1877 et s'arrêtent en 1888 - à cette date se termine la dernière des campagnes. Elle est suivie par la liquidation (produits mais aussi matières).

Leopold n'apparaît qu'en 1879, quelques mois après son mariage (3 X 1878), la 1<sup>re</sup> campagne à laquelle il participe commence le 2 mai 79 et dure jusqu'au 23 août (ce qui correspond environ à 95 journées). A ce moment-là, il a donc 32 ans.

La dernière des campagnes débute le 16 janvier 1888 et s'achève le 28 mars. (63 journées). Leopold a 42 ans.

Les verriers du Moussans de cette époque - là - période finale et probablement fléchit d'incertitudes - sont souvent assez instables : certains restent quelques années, nombreux sont ceux qui "passent". On en voit qui participent à une <sup>seule</sup> campagne, d'autres repartent au bout de quelques semaines et même de quelques jours.

Leopold pour contre fait partie d'un groupe très stable (mais très peu nombreux). De 1879 à 1888, il est toujours là, en compagnie d'un Robert-Fraïsse, d'un Robert-Bose, d'Angély de Robert dont le patronyme n'est suivi d'aucun autre nom, d'un Fonclaire et de trois autres

verriers sans particule. L'un de ces derniers est "du pays" (Cauquil), les deux autres viennent d'ailleurs (Vimberg).

Leopold reçoit d'abord 160 F par mois, les vils et passe à 150 F; en 1880 = 160 F et en outre, une gratification (en février).

En 1881 et 82-, son salaire <sup>mensuel</sup> ~~total~~ à 170 F. (Le registre où les salaires sont portés, s'arrête là - la suite manque.)

On peut dire qu'il fait faire les trois verriers les mieux payés, seulement de faire les deux qui sont payés "aux fières" (un Fandace et un Robert). -

- Les trois devant être considérés comme formés des plus habiles souffleurs et modelleurs de verre.

Ce qui m'incite à te penser - outre le faitement - c'est la sorte de "monopole" qu'a Leopold = les porrons d'enfants - Les deux verriers qui "font aux fières" ont eux le monopole du grand porron. (Les autres verriers en font aussi mais en très petite quantité) - Il me semble à peu près certain que la fabrication des porrons (grands ou petits) ~~est~~ est réservée aux meilleurs.

Leopold fait beaucoup de barettes (barettes à huile), de bouteilles à verrens (les pièges) si on ne regarde que la quantité, ce sont les barettes qui viennent en tête. Mais quand on scrute le domaine de la production, on voit qu'à ce moment - là, à MOUSSANS, c'est la fabrication des porrons qui marque la qualité du verrier.

Yves P. Jacques

- La révocation de Leopold ne serait-elle pas liée plutôt à des opinions républicaines? Le fait d'être protestant, à cette époque - là, devant, me semble, en fait, être moins "dangereux" qu'un pris de position politique.